

[Text]

loss and the devastating impact on our clients, is to avoid liquidation if we possibly can. Restructuring the sensible workout approach, at which Northland people are veterans, will work in the interests of government, business and the banking system. In the process, we believe that the avoidance of liquidation with a constructive formula that might work will in fact contribute to the re-establishment of confidence in the banking system, which, as we all know, has been brought to the attention of the public by the press with a variety of questions about the smaller banks.

Senator Olson: Mr. Willson, we have before us the subject matter of Bill C-79. I would like to discuss this matter with you in the hope that we may find the weaknesses in the banking system that lead up to the situation we face. Of course, we are going to be dealing formally with the bill before long and at that time we will have to determine whether we want to amend it, pass it or whatever. But while we have the subject matter before us, we are also trying to determine what legislative action or other appropriate action can and ought to be taken to see that this situation does not occur again. In that light we are looking not only at the legislation, but at the system and the administration of the system and its involvement in the bank failures.

Perhaps I could begin by asking you: When did you first realize that the bank was in difficulty? Perhaps you do not agree that you were ever in the kind of difficulty that required the provisions of Bill C-79, so I shall reframe my question slightly differently. When were you, as the management of the bank, either notified or made aware that you were having difficulties severe enough to require the action of liquidation?

Mr. Willson: I shall ask Mr. Neapole to speak to that question in specific terms, but let me respond first by saying that our board of directors and our management still does not believe that we are either insolvent or that we are in such serious difficulty that it should cause the appointment of a curator. Our response to the surprising announcement—surprising to us—that we were to be put into curatorship—

Senator Olson: That would be the announcement of September 1?

Mr. Willson: Yes—was that we advised the minister on that date that we were caught completely by surprise and that we would have to consult with our board members, of whom there were only two or three with me. The minister and her officials readily granted that opportunity to us. I consulted with our board members by telephone through a conference call on September 2 from the hotel, whereupon I returned to meetings with the minister and with my colleagues and read the board's statement to the effect that we did not acquiesce in the appointment of a curator because we as a board confirmed and reaffirmed our confidence in management's ability to manage the bank well and to manage it profitably with full protection of the assets. However, since the decision had apparently been made to appoint the curator, we did give the minister the assurance that we would do our best to work with it. We made it very clear that we did not acquiesce in the decision. We sim-

[Traduction]

meilleure stratégie permettant de maximiser le redressement de la banque et de minimiser les pertes financières et l'impact dévastateur sur nos clients, est d'éviter autant que possible la liquidation. La restructuration d'un plan de redressement sensé, ce à quoi la Northland est experte, fonctionnera dans l'intérêt du gouvernement, du monde des affaires et du système bancaire. En cours de route, nous croyons que le fait d'éviter la liquidation d'une façon constructive qui permettra, de fait, de restaurer la confiance du public dans le système bancaire, système qui a fait la manchette des journaux qui ont posé toute une série de questions sur les petites banques.

Le sénateur Olson: M. Willson, nous devons examiner la teneur du projet C-79. J'aimerais examiner la question avec vous dans l'espoir de relever les lacunes du système bancaire qui ont donné lieu à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Bien entendu, il nous faudra bientôt étudier le projet de loi en tant que tel et devons déterminer si nous voulons l'amender, l'adopter, ou je ne sais quoi. Mais, tandis qu'il n'est encore question que de la teneur, nous devons essayer de déterminer quelles mesures législatives ou autres peut ou doit être prise afin d'éviter qu'une situation pareille ne se reproduise. C'est pourquoi nous n'examinerons pas seulement la loi mais le système et le mode d'administration du système et dans quelle mesure il a causé les faillites des banques.

Peut-être pourrais-je vous demander tout d'abord à quel moment vous êtes-vous rendu compte que la banque était en difficulté? Peut-être êtes-vous d'avis que vous n'avez jamais connu le genre de difficultés qui ont donné lieu au projet de loi C-79 et je reposerai donc ma question différemment: en tant que directeur de la banque, à quel moment avez-vous été avisé ou avez-vous pris conscience du fait qu'il existait des problèmes suffisamment graves pour exiger une liquidation?

M. Willson: Je demanderais à M. Neapole de vous répondre d'une façon précise mais je vous dirai pour commencer que notre conseil d'administration et notre direction ne croient toujours pas que la banque est insolvable ou qu'elle a des problèmes aussi graves qui nécessitent la mise en tutelle. Nous avons réagi à l'annonce surprenante, surprenante pour nous, que nous allions être mis en tutelle . . .

Le sénateur Olson: Vous parlez de l'annonce du 1^{er} septembre?

M. Willson: Oui. Ce fut d'aviser le ministre ce jour-là même que nous avons été pris par surprise et que nous devons consulter les membres de notre conseil, dont seuls deux ou trois étaient avec moi à ce moment-là. Le ministre et ses représentants nous en ont donné la possibilité sans hésiter. J'ai donc tenu un appel de conférence avec les membres de notre conseil le 2 septembre à partir de l'hôtel, après quoi j'ai rencontré le ministre et mes collègues et lu la déclaration dans laquelle le conseil disait qu'il s'opposait à la désignation d'un séquestre parce que, en tant que conseil, nous avons confirmé et réaffirmé la confiance que nous avons en la capacité de la direction de bien gérer la banque et de la gérer d'une façon rentable en protégeant entièrement tous les actifs. Toutefois, puisque l'on semblait avoir déjà pris la décision de désigner un séquestre, nous avons assuré le ministre de notre meilleure collaboration tout en soulignant que nous n'approuvions pas la décision.